

# Une formation pour savoir réagir face à un exploitant en souffrance

La cellule Réagir de l'Adasea de la Marne propose une formation d'une journée aux salariés des organisations professionnelles agricoles en contact avec des exploitants ou des salariés d'exploitation en détresse ou fragilisés. Objectif : savoir comment réagir dans de telles situations.

**M**arie Decovemacker, accompagnatrice Réagir en charge de la formation "Savoir Réagir" explique : « Dans le cadre de l'accompagnement d'agriculteurs en difficulté, nous échangeons beaucoup avec les structures partenaires de chaque exploitation (coopérative, banque, comptable...). Nous nous sommes rendu compte que des salariés de ces structures en lien direct avec les agriculteurs en difficulté se retrouvaient eux-mêmes en difficulté face à leur colère, à leur détresse. D'autres souhaitaient aller plus loin dans le décryptage des réactions d'une personne en difficulté et la bonne posture à adopter tout en apprenant à se protéger. » Les accompagnateurs Réagir ont souhaité transmettre leurs connaissances et méthodes utilisées au quotidien auprès des exploitants en difficulté pour que les salariés des OPA soient mieux armés. Marie Decovemacker est également formée en continu sur la relation d'aide par Alice Martinet, psychologue du travail, et par le docteur Gourmet, psychothérapeute spécialisé notamment dans la dépression, l'anxiété, le

stress, le burn-out. La formation "Savoir Réagir" peut aussi s'adresser aux élus des OPA confrontés à ce même type de situation. « C'est complémentaire de la formation Sentinelles de la MSA qui se focalise sur la détection du risque suicidaire. »

## Comprendre les émotions

La formation mixe la compréhension des mécanismes en jeu chez une personne en souffrance et des compétences en communication (communication active, écoute, bienveillance...) sous forme d'apports théoriques, de méthodes, de partage d'expériences des participants et de mises en situation. Les participants apprennent d'abord à reconnaître les émotions (surprise, tristesse, peur, dégoût, colère, joie), à décrypter les différents comportements, à adapter le leur face aux pleurs et à la colère. « Plus l'émotion est intense, plus le cerveau est saturé », souligne Marie Decovemacker qui aborde ensuite l'état dépressif (l'identifier, le comprendre et savoir comment réagir) et le risque suicidaire (comprendre le schéma cognitif d'une personne suicidaire, juger

## Mieux armée pour réagir rapidement

« Il m'arrive de rencontrer deux types de situations d'exploitants employeurs en difficulté : ceux qui doivent licencier en raison de problèmes de trésorerie importants et ceux qui font le travail de deux à trois personnes avec un impact important sur leur santé en raison du manque de main-d'œuvre disponible », explique Anne-Sophie Basquin, juriste expert social RH à FDSEA Conseil qui a suivi la formation savoir réagir en février dernier. « Cette formation m'a déjà permis de cerner ce qu'était vraiment une personne en détresse afin de ne pas confondre une grande colère avec de la détresse ou au contraire de passer à côté d'un exploitant qui va mal car il ne l'exprime pas vraiment, d'autant plus que je traite très souvent les problématiques dans le cadre de rendez-vous téléphoniques et je ne vois pas l'expression de leur visage. Lors de cette formation,

les échanges entre les participants (de profils très variés) ont permis d'aborder une large palette de situations vécues. C'est concret et ça me permettra de savoir comment réagir si je rencontre telle ou telle situation pas encore vécue. En fin de formation, nous avons eu les coordonnées très utiles de différents dispositifs ou structures spécialisés dans l'accompagnement des exploitants en difficulté.

J'ai ainsi découvert la possibilité de faire un signalement à la MSA moi-même afin d'aider une personne en détresse et la procédure à suivre dans ce cadre. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de m'en servir une fois depuis. Suite à la formation, je me sens mieux armée pour réagir efficacement face à un exploitant en détresse. C'est important car au téléphone l'échange peut vite s'arrêter si on ne rebondit pas comme il le faut tout de suite. »

du degré de risque et adapter sa posture et les actions à engager). L'après-midi débute avec les notions de facteurs d'équilibre et de courbe du changement, à savoir les différentes phases à vivre suite à un événement anxiogène. « Une souffrance est souvent liée à un changement non accepté ou à un déni de ce

changement. » Des mises en situation permettent ensuite d'apprendre à communiquer efficacement face à des personnes en souffrance mais également d'adapter sa posture au quotidien pour se protéger soi-même. Les participants repartent avec les contacts utiles de structures proposant des accompagnements adaptés.

La prochaine formation aura lieu le 5 juin à Reims (Maison des Agriculteurs). Pour s'inscrire contacter l'Adasea au 03 26 04 74 09 ou [contact@reagir-marne.fr](mailto:contact@reagir-marne.fr).